FOI ET POLITIQUE

Y a-t-il un regard chrétien sur la politique ?

Etant donné que c'est notre première conférence débat, je crois nécessaire de faire un double préambule

D'abord, le mot politique, qui désigne beaucoup de choses. Il faut que je précise dans quel sens je l'emploie. L'homme n'est pas fait pour vivre seul. Il vit en société. Il participe à de nombreuses cellules sociales : sa famille, d'abord, mais aussi, sa ville, sa région, son pays, mais aussi son club de voile ou son association de joueurs de jeux de société. A propos des jeux de société, pour qu'on puisse y jouer, il faut qu'il y ait une règle du jeu. Eh bien, il en est ainsi de toute société : il faut des règles pour vivre ensemble, et dans le cadre de ces règles on peut entreprendre des choses ensemble. Au niveau national, il faut des lois, des décrets, des arrêtés, bref une règle du jeu. Et dans ce cadre, il faut aussi des actions pour faire appliquer les règles, pour éduquer, pour protéger, pour bâtir, etc. Eh bien, la politique au sens où je l'entends ici, c'est l'art de choisir les meilleurs règles et les meilleures actions pour le bien commun de la société. Et, de temps à autres, il revient aux membres de la société de choisir des personnes à qui sera confié cette tâche de définir les meilleures règles et les meilleures actions pour le bien commun de la société. Ce sont les élections.

Deuxième préambule : Alors que le pasteur Yves Noyer a éclairé notre réflexion à l'aide de l'écriture sainte, je vais essayer de faire le même chose à l'aide de ce qu'on appelle la tradition. Alors, là encore, le mot a plusieurs sens ! Je ne parle pas de la tradition qui consiste à arrêter le temps en disant que ce qui existait avant était ce qu'il y avait de mieux. Je parle de la tradition vivante, qui, depuis 2000 ans permet à l'Eglise chrétienne, de transmettre la Foi et d'adapter le message fondateur à la réalité d'une époque, ou encore de traduire la parole de Dieu dans le langage contemporain.

Etant donné que je suis de confession catholique, je parlerai de ce que je connais le moins mal, c'est-à-dire la tradition de l'Eglise catholique romaine. Mais, la tradition de nos frères protestants est aussi source de vie spirituelle. Tout cela c'est la tradition de l'Eglise du Christ dans sa riche diversité. Pour ma part, je m'appuierai principalement sur quelques écrits fondateurs : ceux du concile Vatican II, sur le compendium de la doctrine sociale de l'église et surtout, sur la récente encyclique du Pape Léon XIV,

« Magnifique humanité », qui présente l'avantage d'être la page la plus récente de la tradition dans le domaine social, c'est-à-dire dans le domaine où la Foi dit quelque chose de l'organisation de la société, et donc, de la politique.

Après ces préambules, je vais enfin essayer de répondre à la question « Y a-t-il un regard chrétien sur la politique ? »

La réponse est oui !
Aujourd'hui, nous sommes invités à être des disciples missionnaires. Très bien ! Mais il m'arrive de me poser la question : dans quel but ?
Dieu a pris notre condition humaine, il est venu dans le monde pour nous sauver. Il s'est fait homme en Jésus pour que nous participions à la construction du Royaume de Dieu, dès maintenant. Pour que, avec lui, nous transformions le monde et pour instaurer ce que l'on appelle la « civilisation de l'amour ».
Et donc, nous sommes missionnaires, pour recruter des ouvriers qui, avec nous, participeront à la construction du Royaume. La religion n'est pas une affaire privée entre Dieu et moi. C'est Dieu qui vient sauver la communauté de tous les hommes.
Et donc, ma Foi ne peut pas rester cachée à l'abri d'une église, ou d'un temple, dans l'entre-soi des croyants. Ma Foi est là pour transformer le monde. Et lorsqu'il s'agit de politique, c'est-à-dire de fixer les règles de la société et de conduire des actions pour le bien de tous, bien évidemment, ma Foi a quelque chose à dire.
Voici, pour étayer ce que je dis, quelques citations de la Tradition :
Dans « Magnifique Humanité », Leon XIV fait référence à Jean XXIII (§33). Je le cite : « Dans *Mater et Magistra* , Jean XXIII présente la foi chrétienne comme une lumière capable de relier le ciel et la terre, rappelant que l'Eglise, bien qu'ayant pour mission première la sanctification et l'annonce des biens éternels, ne néglige pas pour autant les exigences concrètes de la vie quotidienne des personnes, mais s'intéresse à tout bien humain authentique. » Tout bien humain authentique !
Toujours dans Magnifique Humanité, Léon XIV cite également le pape François qui dit, dans *Evangelii gaudium* (§19) : « Personne ne peut exiger de nous que nous reléguions la religion dans la secrète intimité des personnes, sans aucune influence sur la vie sociale et nationale, sans se préoccuper de la santé des institutions de la société civile, sans s'exprimer sur les évènements qui intéressent les citoyens. »
Autrement dit la religion doit avoir une influence sur la vie sociale et nationale, elle se préoccupe de la santé des institutions de la société civile, c'est-à-dire de la vie

politique, et elle a le droit, ou le devoir de prendre la parole à propos des événements qui intéressent les citoyens. Pour ce qui nous concerne ce soir, cela veut donc dire que notre foi chrétienne peut légitimement dire quelque chose à, propos des débats politiques

Et enfin, je cite à nouveau Léon XIV, dans « Magnifique humanité », au §47 : « Je désire avant tout aider les fidèles laïcs, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à redécouvrir leur mission : mettre en pratique, dans la vie quotidienne, dans les relations familiales, au travail et dans la vie sociale, les principes que je m'apprête à rappeler -c'est-à-dire les principes de la doctrine sociale de l'Eglise -, en se laissant animer par l'intention d'incarner l'amour de Dieu dans le cours concret de l'histoire ».. Léon XIV demande aux fidèles laïcs, c'est-à-dire à chacun de nous, d'incarner, et donc d'être témoins de l'amour de Dieu dans notre vie quotidienne, dans notre famille, dans notre travail, dans nos relations sociales. Cela veut dire que le regard chrétien sur la vie politique, ce n'est pas qu'un regard extérieur. La vie politique n'est pas qu'un jeu dont nous serions spectateurs. Nous avons à être acteurs de la vie politique, au sens où la construction d'une société pour le bien de tous, l'édification d'une civilisation de l'amour, l'avènement du Royaume, ce n'est pas l'affaire de quelques spécialistes, mais c'est notre rôle à chacun de nous.

Je reviens maintenant à la question « Y a-t-il un regard chrétien sur la politique ? ». Et la réponse peut aussi être « non » !

Je m'explique : Le domaine religieux ne se confond pas avec le domaine politique. Il y a eu une époque où les rois de France étaient sacrés dans la cathédrale de Reims. Mais cette époque où la sphère religieuse et la sphère sociale étaient entremêlées est révolue. Il y a eu la révolution. Il y a eu la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. Et donc, aujourd'hui, l'Etat est laïc. C'est un fait. La question est donc de savoir comment les religions peuvent avoir une parole dans le domaine politique.

Sur ce sujet, nous avons un texte de Vatican II qu'il faudrait prendre le temps de relire : c'est la constitution Lumen Gentium. Si vous en avez le temps, je vous invite à regarder le paragraphe 43, intitulé : « Aide que l'Eglise, par les chrétiens, cherche à apporter à l'activité humaine » et le paragraphe 44 intitulé « Aide que l'Eglise reçoit du monde d'aujourd'hui ». Le pape Léon en fait une relecture synthétique dans « Magnifique humanité ». Je cite quelques passages (§21-22): « Le concile Vatican II

affirmait la distinction entre la communauté ecclésiale et la communauté politique, soulignant comment chacune d'elles doit agir en toute autonomie. (…) L'Eglise ne prétend pas assumer les fonctions qui relèvent de l'Etat ; au contraire, elle apprécie son service du bien commun et reconnait (…) la responsabilité exercée par les institutions civiles dans la société. (…) La vérité révélée n'est pas modifiée dans son essence, mais explicitée et assumée comme critère vivant pour orienter des choix concrets, inspirer des chemins de conversion personnelle et communautaire, promouvoir des réformes de structures et soutenir de nouvelles formes de témoignage évangélique dans la vie publique. L'histoire est donc l'un des lieux où l'Eglise se laisse instruire par l'Esprit sur la portée humanisante de l'Evangile et apprend à développer son enseignement au service de la dignité de chaque personne et du bien des peuples. »

Ainsi, l'Eglise est conduite, avec l'aide de l'Esprit, à faire évoluer son discours, sans renier ce qui la fonde, pour s'adapter aux réalités du monde d'aujourd'hui. Et elle invite chacun à une conversion, elle invite nos communautés à une conversion. Une conversion pour que nous soyons témoins de l'Evangile dans la vie publique. Alors, il est vrai que le regard chrétien sur la politique reste un regard distinct de celui du monde. Mais nous avons le devoir de faire connaitre ce regard chrétien, nous avons le devoir de témoigner. C'est vraiment cela, être missionnaire

Avant de m'arrêter, je veux juste évoquer deux mots :

La démocratie : L'Eglise s'engage explicitement en faveur de la démocratie, mais elle souligne que c'est un chemin exigeant, qui requiert notamment l'engagement sérieux des citoyens et la recherche du bien commun par les dirigeants. Le compendium développe largement cela aux § 406 et suivants.

La laïcité : encore un sujet brulant, en France particulièrement, du fait de notre histoire. Là aussi, je survole, en citant Léon XIV lors de son allocution à l'Elysée, le 25 septembre dernier : « Une juste laïcité ne consiste pas à exclure la religion de l'espace public (…) mais à travailler pour que l'Etat et les institutions religieuses dialoguent ensemble et unissent leurs forces au service du bien commun. »,

Lors des prochaines réunions, nous regarderons ce que la Foi dit sur quelques thèmes précis, à la lumière des principes de la doctrine sociale. Merci de votre attention